

Orientation : les professeurs en première ligne

Plusieurs professeurs ont découvert, hier, des formations professionnelles du Nord-Deux-Sèvres afin de pouvoir répondre aux interrogations des collégiens.

Début décembre 2023, le terrible choix de l'orientation n'obsède pas encore les collégiens. Toutefois, dès le début de l'année prochaine, ils seront invités à penser sérieusement à leur avenir. Et qui de mieux placer pour en parler que les professeurs principaux ? « Ce sont les premiers interlocuteurs des élèves », rappelle Céline Dias Couto, formatrice au centre de formation pour adultes et apprentis du campus des Sicaudières, à Bressuire.

« On connaît mal la voie professionnelle »

Mercredi 6 décembre 2023, au sein du campus des Sicaudières, comme six établissements du Nord-Deux-Sèvres, elle prend part au « formation dating ». Cela fait maintenant quatre ans que cette opération menée par le Comité local école entreprise (CLEE) du Bocage bressuirais permet à des formateurs au sein de lycées professionnels, agricoles et technologiques de présenter pendant une quinzaine de minutes, le contenu et les débouchés des formations présentes sur le territoire à des professeurs principaux de collèges. Dans la salle dédiée à ce « formation dating », Adrien Oustelandt, copilote du CLEE et pro-



Les professeurs avaient 15 minutes devant chacun des établissements pour poser des questions. (Photo NR, Rémi Simonet)

visueur par délégation au lycée professionnel Léonard-de-Vinci de Bressuire, se déplace de table en table pour échanger avec l'ensemble des acteurs mobilisés sur cette demi-journée. « Habituellement, les professeurs n'ont aucun moyen de se renseigner, à part s'ils se déplacent eux-mêmes. Ils sont dans leur collège et voient comme toutes les familles et les élèves les noms des formations, mais qu'est-ce qu'il se cache derrière ? » Le « formation dating » doit donner des clés à tous ces professeurs principaux qui seront, à un moment ou à un autre dans l'année, confrontés à des questions des élèves. « Plus on arri-

vera à donner des informations justes durant ce rendez-vous, moins il y aura de désillusions derrière chez les élèves, car c'est aussi ça le problème. Parfois on leur vend des choses, ils ont des attentes et se rendent compte que la réalité n'est pas du tout la même. » Cette année, une dizaine de professeurs ont répondu à ce rendez-vous à l'image d'Aurélié Harlow, professeure principale au collège Georges-Clemenceau de Cerizay. « On connaît mal la voie professionnelle, reconnaît-elle, et d'échanger avec les responsables nous permet de mieux comprendre et d'expliquer ne serait-ce que ce qui différencie le statut scolaire

du statut d'apprenti par exemple. » La voie générale est plus connue des professeurs et donc plus simple à expliquer aux élèves, « mais il n'y a pas que le lycée général », signale cette professeure de mathématiques. « Il y a tellement de formations possibles..., réalise-t-elle. Qui dit voie professionnelle dit aussi poursuite d'études et des études parfois aussi longues qu'en voie générale », remarque Aurélié Harlow, désireuse de revenir en classe pour conseiller au mieux ses élèves sur des formations professionnelles présentes aux portes de chez eux...

Rémi Simonet